

Muriel et Mira sont assise à la table drama, devant leur micro. Rideau fermé derrière elle. Ecran de projection à Jardin ou cour ou sur rideau.

Mira : Muriel Il faut absolument commencer.

Muriel : Bon ! Bienvenue au TGP et bienvenu dans l'AUTO-TOC, un colloque du TOC sur le TOC. On attend encore 2 personnes mais on va quand même commencer.

Mira : donc j'ai à ma droite Muriel Malguy qui est dramaturge au TOC.

Muriel : et j'ai à ma gauche Mirabelle Rousseau qui est « metteur en scène ».

Mira : Metteu-se

Muriel : Metteuse en scène. Alors elle va peut-être pouvoir nous expliquer en 2 mots le « pourquoi nous sommes ici ».

Mira : Bon, je crois qu'on est venu ici pour présenter un petit peu la compagnie, s'expliquer définitivement sur les enjeux de notre travail qui est parfois mal compris, et puis on ne va pas se le cacher, on est aussi clairement venu ici pour essayer de vendre nos spectacles, voilà.

Muriel : Et on tenait avant toute chose à remercier le TGP-Christophe Rauck de nous accueillir, le C12, etc...

Mira : Et aussi tout particulièrement Jean Mimi Nedellec pour le prêt du mini jack et à Méziane Chentouf pour la bêche.

Muriel : Donc voilà, alors pour commencer, le TOC n'est pas un duo, ça ne se voit pas mais ça commence à se savoir, c'est un collectif.

Entre Estelle.

Mira : Et que signifie les initiales T.O.C., Muriel ?

Muriel : Théâtre Obsessionnel Compulsif. Ah Estelle Lesage nous rejoint, qui est comédienne au TOC.

Estelle : Bonsoir, excusez-moi...

Muriel : Et bien ça me permet d'enchaîner sur l'historique de la compagnie qui a débuté au lycée en A3 théâtre avec une parade, c'était plutôt visuel, un travail graphique, sans texte. ETC...

Mira : Bon, faut quand même dire que c'était un travail à partir d'Oskar Schlemmer, le « Bauhaus » si ça parle à certain, 1926... voilà. C'est une parade qui devait avoir lieu dans un technival, mais il a plu et il y a eu des coulées de boue, donc comme on était sur échasses, tout est resté dans le camion, on n'a pas pu jouer.

Muriel : Alors le 2ème spectacle du TOC, assez important, c'est « l'exception et la règle » de Bertolt Brecht, accolé au « Masque de la mort rouge » d'Edgar Poe, un spectacle déjà ambitieux Mirabelle...

Mira : Oui absolument, on était à l'époque à Nanterre sous l'influence un peu de Jean Jourdheuil, donc il s'agissait de faire des montages, et nous on voulait accoler le genre didactique au genre fantastique. Donc voilà faut préciser quand même que cette approche Brechtienne finalement où l'on voit le théâtre se faire au moment où on dit qu'on le fait et qu'on est en train de le faire alors qu'on apprend à le faire au moment où on le fait, hein, le « lehrstück », et bien je pense qu'il y a quelque chose qui est resté inscrit finalement dans notre démarche pour toujours.

Muriel : C'est notre « patte ». Alors je voudrais juste préciser qu'à ce moment là, y'avait déjà le noyau dur de la compagnie, y'avait déjà Estelle Lesage, on était déjà là toutes les deux, y'avait Matthias Girbig par contre, qui sera là demain parce qu'en fait on fait ce colloque par groupe de 4, ce soir c'est nous 4 et demain y'aura 4 autres personnes. Y'avait Etienne Parc...

Mira : Non, y'avait pas Etienne Parc, Etienne est arrivé bien après...

Muriel : Ah oui Etienne n'était pas là...

Entre Etienne Parc, speed, sac à dos, il cherche une chaise, s'excuse, check main, bises, et appelle Esther par le rideau pour avoir une chaise.

Muriel (voyant Etienne): Ah, voilà, Etienne Parc comédien du TOC...

Mira : Non, y'avait un mec qui s'appelait Antoine, et un mec qui s'appelait François je crois... (check Etienne)

Estelle : Et en fait c'est une époque où on a fait un atelier de recherche avec les étudiants sur les fous littéraires et c'est comme ça qu'on a recruté les acteurs pour l'exception et la règle...

Etienne : Parce qu'en fait à l'époque elle faisait du théâtre universitaire...

Mira : Non, je pense pas qu'on puisse dire qu'on faisait du théâtre universitaire au sens où l'entendent les gens, qui est vraiment un genre, une époque, 1970, à l'époque où les « vieux » enfin les metteurs en scènes comme Jean-Pierre Vincent ou Patrice Chéreau faisaient du théâtre à l'université. Nous c'était un théâtre de recherche !

Esther a amené une chaise à Etienne.

Muriel : À l'université mais pas euh... Bon... Nous voici enfin au complet, alors le TOC n'est pas un duo, ni un quatre.

Mira : Quatuor

Etienne : Un « quatre » c'est un gâteau

Muriel : Un quatuor, mais pour des raisons financières...

Mira : Internes, Muriel, des raisons internes...

Muriel : Pour des raisons internes, nous ne sommes que 4 ce soir, et 4 autres demain...

Mira : Mais en fait on est combien en tout au TOC ?

Estelle : Alors y'a 5 piliers...

Etienne : Mais sur le Turandot on est 13...

Estelle : Y'a 3 techniciens, 8 comédiens...

Etienne : Ça ça fait 11...

Muriel : Sur les petites formes, ils sont tout seuls...

Pendant ce temps, Mira nomme les gens.

Muriel : Et sur le dernier spectacle on est 22.

Les 3 autres : 23 !

Muriel : Alors le 2ème gros spectacle du TOC, ER23, Electrolution Electronique 23, à partir de la révolution électronique de William Burroughs (*Mira montre le livre*) qui est un manifeste de détournement de la réalité. Gros spectacle...

Mira : C'est un spectacle qu'on a répété pendant 3 ans.

Estelle : Oui, c'est un spectacle avec 4 comédiens, on joue au 4ème service (... topo Estelle...) Et c'est un spectacle qui coûte 5000€ !

Muriel : C'est une création collective à partir d'expériences notamment sur l'identité, sur le langage... Manuel de guérilla urbaine...

Etienne et Estelle regardent les photos et rient. Mira tente de les calmer.

Etienne (riant, à Estelle) : Oh tu te souviens de la chute de...

Estelle : Oui, en fait à l'époque on répétait dans un « squat », et y'avait quelques fuites du toit donc y'avait des petites flaques, Emilie qui est assez maladroite avait un parcours circulaire, elle devait courir de plus en plus vite et elle a fait une chute !!

Etienne : Oui en fait, elle a glissé (*prenant le micro*) et elle a fini dans la table de régie. (*rire gras*)

Mira : Ce qui compte finalement, ce que les gens doivent entendre c'est que c'était un travail très ambitieux de création avec des thèmes tels que « sortir de son corps » donc effectivement Emilie faisait le « dervich tourneur » entre autres, et puis... « sortir du temps ».

Un temps.

Estelle : Et... Et et puis, y'avait ausssss... aussi... des d' tentatives pour euh... reuh... ssss... « sortir du

mot »...

Etienne : « Sortir de l'espace », mais faut dire que c'était des conditions assez hardcore, on répétait au mois de janvier, il faisait moins 5...

Estelle : C'est vrai que c'était des conditions précaires, et parfois dangereuses...

Muriel : Oui enfin je crois qu'on peut quand même remercier ici tous les squats pourris qui nous ont accueillis à cette époque : « Feu » la comète 347 qui a brûlé...Art et toit...

Mira : Alternation, le crédit lyonnais...

Entre Grégoire Tachnakian, le célèbre comédien, valise à roulettes à la main.

Muriel, Estelle, Mira : Maintenant on a accès plus à des lieux plus, inter, alter, institu...

Estelle : Mais enfin Greg qu'est-ce que tu fais là ?

Greg : J'avais prévenu Esther que je ne pouvais prendre que le 17h12.

Mira : Demain.

Greg, surpris.

Estelle : T'as pas reçu le mail de 6h03 ? Le « Erratum TOC ultime » !!

Etienne : Le 2 ?

Mira : « Annulation TGP »

Etienne va voir Estelle pour plus d'infos.

Greg : J'ai pas internet.

Mira : Toujours pas ?

Estelle : On a dit qu'on venait qu'à 4 ! On a mille six !

Mira : Non, on a mis le 16, 17 et 18, on joue le vendredi, le sam...

Estelle : Non, on a 1600 euros !

Mira : 1600 euros ?!!

Etienne : Tant que ça ?

Mira : C'est très peu !

Muriel : Bon, on est très heureux d'accueillir ici Grégoire Tachnakian, comédien au TOC...

Mira : Assied-toi grégoire...

Muriel : Ce qui nous permet d'enchaîner sur le spectacle suivant : « Robert Guiscard, Duc des Normands » d'Heinrich Von Kleist, traduction Eloi Recoing...

Mira (*brandissant le livre*) : C'est du lourd !

Greg (*tendant son billet à Estelle devant le livre*) : Et mon billet de train ?

Estelle : *Défraiements Estelle mic-mac billets*

Muriel : Donc demain ce sera bien Matthias, Emilie et Nico.

Etienne s'assoit sur un bout de chaise de Mira.

Greg : Ah mais il est là Nico, ben viens Nico, viens !! Je suis là moi pourquoi t'y serais pas ? C'est bête...

Greg va chercher Nico en salle. Nico monte.

Estelle : Ah non mais c'est pas possible...

Muriel : Ah, et bien on accueille... je crois qu'on va accueillir aussi Nicolas Cartier, comédien au TOC, entre autres...

Nico : Entre autres.

Estelle : En trop !

Muriel : Donc Nicolas qui jouait justement Robert dans Robert Guiscard le fils de Robert... Guiscard.

Muriel : On avait parlé à l'époque pour ce texte de diamant noir !

Mira : Oui, tragédie inachevée... Esther, excuse-moi !! Esther, est-ce qu'on peut encore avoir une chaise pour Etienne ?

Muriel : Appelle-la !

Mira : Je n'ai pas de forfait !

Estelle (*lui donnant son téléphone*) : Tiens !

Mira le prend, le passe à Etienne qui le passe à Nico. Nico appelle.

Mira : Donc Robert Guiscard, c'est un peu la figure de Napoléon, qui est l'envahisseur donc l'intru (*poussant Etienne de la chaise*) qui opère une sorte de fascination-répulsion, etc... (*perturbation tel Nico*)
Bon je pense qu'on va les laisser terminer leur coup de fil...

Silence.

Nico (*au tel*) : ... oui, une chaise normale... T'es où ?

Esther apporte une chaise

Esther : je suis là.

Blanc « connard ».

Estelle : Bref ! Pour « Robert Guiscard, duc des normands » c'est 6 comédiens, 1 table, 6 chaises, on joue au 4ème service, dispositif très léger, et c'est un spectacle qui coûte 6000€.

Muriel : Oui et c'est d'ailleurs à partir de là que la table dramaturgique est entrée dans notre dispositif scénique.

Mira : Et toi avec la table.

Muriel : Parce que qu'est-ce qui caractérise notre travail finalement ? Une table... des chaises... un dispositif conférencier... parfois même un micro... Une dramaturgie...

Mira : « collective »...

Explication commune PROGRESSIVE.

Etienne : En fait... (*au micro*) En fait, chaque individu... à l'endroit où il est... en tant qu'être humain... et euh... pendant le projet... à son endroit, là où il est, comme vous, comme nous, là où nous sommes... euh sur la proposition de Mirabelle qui... qui se l'appro... qui se l'approprie, (*à Mira*) c'est ça ?

Mira : Bon, je pense que ce que Etienne veut dire c'est qu'on fonctionne avec ce qu'on est, à l'intérieur du spectacle, dans nos insuffisances... bon, la naïveté est une catégorie essentielle pour appréhender notre démarche, je pense qu'on la partage, et vous aussi... même si les textes sont difficiles. C'est un théâtre de texte, populaire, on fait pas un théâtre d'effet, de machinerie, de plumes dans cul, comme Rodrigo Garcia, Vincent Maccaigne...

Estelle : Oui en 2005 à Avignon c'était la mode des nains, en 2007, c'était la branlette, on fait pas du théâtre à paillette...

Muriel : Nous, on joue habillés.

Etienne : sans guitare électrique... Sans moumoute...

Mira : on n'est pas tous homosexuels ?

Tous : Pas tous , pas tous...

Etienne : on bosse.

Greg : oui mais bon vous l'avez vu le Maccaigne ?

Tous : ah ouais trop bien...

Matthias (*serpentin-sifflet*) : « POUËT !! »

Tous : Hey !!

Matthias : Hey !!... Excusez-moi... Bonsoir...

Estelle : non mais c'est pas possible

Matthias : non mais je me suis dis une petite entrée, pour dynamiser le...

Nico : non mais c'est tres bien // **Mumu** : Matthias Girbig ,comédien

Estelle, mira : *cachets*...

Matthias : mais on devait pas etre 4 ?

Estelle : ben si justement

Esther : Bon, en fait, aujourd'hui on est combien en vrai ?

Mira : Bah on devrait être 4, mais c'est vrai qu'on est 7.

Etienne : Avec Esther ça fait huit.

Muriel : Mais Esther on la compte jamais.

Esther : 7 c'est sûr ?

Entre Emile

Nico : Huit.

Emilie (*entrant/chevelure au vent*) : Bonsoir, excusez moi, j'avais un atelier à Mantes, je me suis dépêchée et puis j'ai pris le RER dans l'autre sens et je me suis retrouvée à Orly...

Estelle : personne n'a reçu le mail que j'ai envoyé ce matin

Greg : y'a pas que moi qui n'ai pas internet on dirait

Esther : Faut chercher une table et des chaises alors...

Certains se lèvent pour aller chercher les chaises.

Emilie : pourquoi je ne devais pas venir aujourd'hui ? on est le combien ?

Muriel : Emilie Paillard comédienne

Estelle : STOP ! Excusez-moi, mais c'est plus possible là, on est trop ! Excusez moi, je suis désolée mais si on en parle pas maintenant on en parlera jamais. Alors y'a pas d'argent, y a pas du budget ! Aujourd'hui on devait être 4, là on est 8 topo avignon - tgp...*mais on s'est fixé une règle y'a qqs années, et on payera tout le monde... les chiffres / on y arrivera jamais (calcul Estelle/panique intense/craquage) proposition de payer en services de répétitions (4 h)...*

Mira : c'est très bien

Estelle : mais c'est illegal

Mira : c'est tres bien. Vas-y Muriel, reprend !

Tous sortent, à l'exception de Turandot, non à l'exception de Mira, mumu, estelle, emilie

Muriel : Donc on en arrive aux petites formes Mirabelle.

Mira : Absolument, alors là c'est un pan à la fois très différent de notre travail mais qui est proche puisque c'est un travail sur la théorie et la pratique. Donc alors des manifestes, on va les citer : « Je voudrais être légère » d'E. Jelineck, Le théâtre Merz de Kurt Schwitters...

Muriel : La composition comme explication de Gertrude stein...

Mira : On a fait « les mémoires d'une névropathe » de Schreber, : On fait aussi un spectacle qui s'appelait « Le suicide fictif d'Etienne Parc » mais c'est un spectacle qu'on a pas repris..., « Les tables tournantes » de V. Hugo...

Entre une petite table qui tourne (Matthias) pour la rajouter à la grande. Les autres amènent des chaises.

Muriel : Un texte aussi de Philippe K. Dick « Si ce monde vous déplaît... »

Mira : Et « Ma Langue » de Tarkos...

Muriel : Mirabelle tu avais pensé que Estelle pouvait p-e...

Mira : Alors Estelle oui on avait penser que tu pouvais peut-être nous donner à entendre un petit extrait du très beau texte Jertrude Stein « La composition comme explication », une tentative de...

Estelle : « Naturellement... Je recommençais encore, je recommençais encore naturellement je recommençais, j'ai naturellement commencer (...) A partir de ce moment le problème s'est clarifié... Tout était pratiquement si semblable...(Mira : ok. / Muriel : Merci.) ... Ce qui suit doit forcément suivre »

Mira : Merci Estelle

Mumu : (micro) Merci Estelle !

Mira : Tentative d'application du Cubisme à l'écriture... Alors le théâtre Merz de Kurt Schwitters, Matthias on pensait que tu peux nous proposer éventuellement encore un extrait le mot-objet, le moment...

Matthias : Maintenant ?

Mira : Oui tout de suite s'il te plaît...

Mumu : pas demain

Mira : Tu as le costume

Matthias : « Disposez des surfaces géantes, saisissez-les jusqu'à l'infini voulu, habillez-les de couleurs, déplacez-les dangereusement et détruisez leur virginales pudeurs. Faussez et forcez des éléments finis,

fondez à l'infini d'autres trouées de néant, câblez mouvement aux lignes vrai mouvement monte vrais fils de grillages... » En même temps sans les accessoires là c'est pas... pcq en fait c'est tout un travail autour de l'accessoire, l'acteur accessoire, un théâtre impossible !

BRUIT - banc Esther.

Esther : J'ai trouvé un banc en fait...

Mira : Mais ça y est Esther ils sont aller chercher des chaises...

Esther (*dégoutée*) : Super.

Emilie : Mais attend Esther pourquoi tu portes ça toute seule, y'a pas l'autre mec qui peut t'aider ?

Esther : Mais l'autre mec c'est moi !

Temps.

Nico : Pardon, excuse-moi Estelle, j'en profite mais... Par rapport à ces histoires de cachets de 4h de répétitions en fait... C'est dommage, mais... Il me manque 30 heures en fait...

Temps.

Muriel : T'as pas fait tes heures chez Chantal morel ?

Grégoire : T'étais génial chez Chantal Morel, le Dosto (...*citation* : « je soussigné Nicolaï... »)

Estelle : Mais tu sais les calculer tes heures Nico 507 (...) 243 jours

Mira : ça glisse...

Muriel : Je pense qu'on est tous d'accord on va faire ses heures à Nico

Estelle : Ok on fait ses heures à Nico : proposition...

Mira : ça ne vous regarde pas mais...

Muriel : C'est aussi ça le TOC

Estelle : ... smic minutes... 5 euros net.

Matthias : Non mais stop là on arrête tout, pardon mais moi aussi j'ai besoin d'heure, j'ai besoin de tunes, franchement ça se passe autrement chez Bauer par exemple.

Greg : T'étais génial chez Mathieu Bauer dans Please Kill Me, vous l'avez vu : « Now I wanna be your Dog, come on ! » (*tous chante*)

Matthias : Wow wow !! Non mais ça va pas là ! Vous avez craqué ou quoi ?! Franchement si c'est ça, je vous préviens moi j'arrête tout de suite de jouer là !

Mira : C'est à dire t'arrêtez de jouer ?

Matthias : Ben je ne sais pas par exemple... Tiens !... Éééééh là j'arrête de jouer !

Aucun changement. Un temps.

Estelle : Ok, mais alors on te paye ce que t'as fait depuis que t'es là.

Esther : Ça fait 6 minutes qu'il est là.

Estelle : SMIC minute / ça te fait 3,08 euros brut => 1,20 euro net

Silence. Matthias reste coi.

Matthias : Vous plaisantez c'est ça ? C'est pour le...

Mira : Non, c'est ce qu'on peut payer...

Matthias : Je quitte le projet.

Il sort.

Mira : Bon... Continuons, alors Nico et Greg n'ont pas de petites formes parce que malheureusement ils ont fait une école nationale, et finalement on s'est toujours demandé ce que vous avez fait pendant 3 ans à Strasbourg, racontez-nous...

Nico : Ben qu'est-ce qu'on a fait au TNS ? C'est surtout qu'est-ce qu'on a apporté à la compagnie ? On a apporté le « corps » à la compagnie, par exemple je pense à une scène assez savoureuse dans le Turandot de Brecht où on avait apporté quelques notions de « danse contact » voilà...

Greg commence à poser des parties de son corps sur Nico. Ils entament une fabuleuse séquence de « danse-contact ».

Greg : Voilà je prends le poids de l'autre, il me donne son poids, et je lui rend son poids...

Nico : Et là je l'accule...

Ils passent au sol derrière la table.

Mira : Les gens ne voient pas !!

Ils repassent devant sur la table et tout le monde s'y met. « Danse-contact partouzée »

CRI. Accident Greg. On pose sa jambe sur la table. Vissage-dévisage. Tortion. Amputation.

Etienne : Esther ?!! Le rideau !! Esther ? Appuie !!!

Le rideau s'ouvre. Nico et Etienne le sortent derrière le rideau. Le rideau se referme.

(Restent Emilie, Mira, Muriel, Estelle)

Muriel : Alors « Turandot » c'est pareil c'est un texte très particulier de Brecht, 57 je crois ?

Mira : 56...

Muriel : Cinquante... trois ?...

Mira : Dernière pièce de Brecht... Crise économique... Euh... on a fait un carton à Avignon en 2009, 1 page dans Libé, 1 page dans l'huma...

Muriel : On peut p-e dire un mot sur la fable...

Estelle : Enfin on peut p-e dire un mot sur les conditions financières... alors « Turandot » c'est 8 acteurs, on joue au 6ème service (...) C'est un spectacle qui coûte un petit peu plus cher, pqc c'est un spectacle qui coûte 8000€ !

CRI Greg (OFF), derrière le rideau.

Muriel : Alors le spectacle qui est en tournée actuellement, c'est la dernière création en date du T.O.C., c'est « Le précepteur » de J. Lenz, qui a été écrit en 1774, donc à la veille de la révolution, un texte d'un jeune homme, qui raconte l'histoire d'une jeune génération écrasée par les anciens et...

Mira : *topo dramaturgique etc... Gustine dépression...*

Estelle (*de plus en plus à bout*) : C'est 11 comédiens, 8 techniciens, (topo estelle, stagiaire coiffure etc), 12ème service, et c'est 12000€ !!!

CRI Greg – OFF.

Estelle : On a pas tout à fait fini de monter la production etc...

Estelle sort, dégoûtée, épuisée...

Mira : Estelle attend !!

Muriel : On est confiant malgré tout

Emilie sort pour rejoindre Estelle.

Un temps. Bouger la carafe.

Muriel : Bon pour l'avenir je crois que ce qu'on peut dire...

Mira lui fait comprendre que ce n'est pas la peine.

Deuxième partie

Mira : “Je ne veux pas jouer, je ne veux pas non plus regarder les autres jouer. Je ne veux pas pousser les autres à jouer. Les gens ne peuvent pas dire quelque chose et faire comme si ils vivaient. Je ne veux pas voir se refléter une fausse unité sur le visage des acteurs, celle de la vie. Je ne veux pas voir le mécanisme de ce muscle “bien huilé” (Roland Barthes) de langage et de mouvement, “l’expression”, -comme on dit- d’un acteur professionnel. Voix et mouvement associés, je ne veux pas voir. “

Idée-Ampoule : Mira met en marche le magnéto en mettant le micro devant.

Muriel et Mira descendent dans la salle. Commentaires : “je vais m’en faire un”

Mira (en haut des marches) : Elfriede Jelinek “Je voudrais être légère”

Entrée matthias, flingage de l’acteur

Entrée Etienne puis Muriel : « tu apportes des nouvelles ?... »

-Mu: aller chercher le casque, dire la didasc début, Etn éteint le magnéto (chassé croisé)

Séquence du normand

“La tente s’ouvre, les deux princes arrivent” = *Top ouverture rideau*

// *Top traversée Greg*

// *Top magnétos Burroughs bande identité*

// *Top vidéo Burroughs vieux squat*

// *Burroughs séquence Identités + Diffusion texte Mourlon*

Séquences validées / ordre à trouver

-Traversée Emilie “Première journée de la grande conférence Tui !”

Estelle discours Ki Leh

Séquence Le mot mot ment

Va passer sur Estelle et va faire shunter sa voix pour qu’on n’entende plus que le son

Séquence Le Précepteur Gustine Frédéric, enchassé avec *L’art de la lèche.*

Arrivée Frédéric Fachéna : début de scène du Conseiller puis Debord en partant.

Séquence Turandot : Scène 1 : en trois fois et trois parties.

Première fois jusqu’à “je suis outré”, Deuxième fois jusqu’à “rien ne vaut plus rien”.

Séquence Turandot : Loge de Munka Du

Séquence Tout faire/Ne rien faire débarassage plateau

Temps présent + commentaire sur la séquence et re-mise en scène

Fin : reprise de l’auto toc

Séquences à valider

- K.Dick/Sulzer + ???
- Entre Gogher Gogh et sa mère ???
- Schreber : quel passage ?
- Muriel : l'inouï
- Etienne : le milieu
- Etienne : suicide
- Cut up Estelle / ou autre comédien (cut up burroughs) **cut up nos matières**
- Chœur / Raison cachée / normand
- Pôle radio
- J'ai réfléchi
- Nos vœux de bénédiction
- Victor Hugo jésus
- Schreber ?
- Discours de Louis XVI
- Moment de concentration collectif

PROPOSITION REPRISE AUTO-TOC :

Matthias : Éééééh là j'arrête de jouer ! (*attention : à relire dans la version au-dessus, c'est une nouvelle proposition de ma part pour aller au bout du principe absurde "j'arrête de jouer" / Du coup le raccord là-dessus peut être d'autant plus judicieux... A tenter...*)

Aucun changement. Un temps.

Estelle : Ok, mais alors on te paye ce que t'as fait depuis que t'es là.

Esther : Ça fait 6 minutes qu'il est là.

Estelle : SMIC minute / ça te fait 3,08 euros brut => 1,20 euro net

Silence. Matthias reste coi.

Matthias : Vous plaisantez c'est ça ? C'est pour le...

Mira : Non, c'est ce qu'on peut payer...

Puis les choses se passent différemment. Matthias ne quitte pas le projet, Greg ne se blesse pas (ou pas autant). Discussion sur l'avenir, raccord 360, etc...

Annexe 1 / DISCOURS DE M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Vœux au monde de la Connaissance et de la Culture / Grand Palais, Paris -- Mercredi 19 janvier 2011

Mesdames et Messieurs,

En pensant à ce que j'allais vous dire, j'ai eu comme un vertige, parce que je me suis dit, au fond, présenter les vœux de la République au monde de la connaissance, de la culture, à la recherche, à l'université, aux enseignants, comment peut-on faire pour leur dire, à un monde qui représente cette diversité, des choses fortes, adaptées à la situation alors qu'ils seront debout, dans ce lieu magnifique. Comment être à la hauteur de la difficulté et des attentes ? Au fond, je crois que la seule façon de sortir de la difficulté, c'est de choisir un axe. Je vais vous parler très franchement. Je vais essayer d'avoir le discours le moins convenu possible et, au fond, je me demande si la meilleure chose, ce n'est pas que je vous parle très librement en m'éloignant quelque peu du magnifique discours qui m'a été préparé.

D'abord, je crois que votre monde, pour divers qu'il soit, représente une famille. Vous avez tous une responsabilité, celle qui consiste à transmettre des savoirs, une culture, une émotion, un enseignement. Ce point-là vous caractérise. Qui que vous soyez, de l'enseignant du primaire au créateur le plus reconnu, la question qui se pose, c'est celle de la transmission. Comment transmettre sans trahir ? Comment transmettre en étant fidèle et, en même temps, en préparant l'avenir ?

Il se trouve que la France a une spécificité. Les questions de culture, au sens général, dans notre pays, y sont prises beaucoup plus au sérieux qu'ailleurs, et rien de ce qui touche la culture, l'enseignement, la recherche dans notre pays, ne peut se faire sans que l'Etat s'y investisse, sans qu'il y intervienne. C'est une spécificité française. On dit même qu'en France, les créateurs, les artistes, doivent être protégés au plus haut niveau, qu'ils ne le soient pas simplement par leurs ministres, ce qui est naturel, mais par le Président de la République. Ce lien là, fait de passions, parfois avec des polémiques ou des oppositions, ce lien là n'est contesté au fond par personne. Il y a un lien singulier entre celui que les Français ou celle que les Français choisissent pour cinq ans et le monde qui est le vôtre. Ce lien peut être fait, encore une fois, de consensus ou d'opposition, mais le lien existe. C'est incontournable, c'est une réalité dans notre pays.

A partir de ce moment là, le monde a connu depuis 2008 la crise la plus forte depuis un siècle. **Tout a manqué de peu de s'écrouler.** Je disais tout à l'heure à quelques dirigeants de grandes institutions culturelles qu'en quelques semaines, les recettes fiscales de la France se sont effondrées. Nous avons, l'année 2009, perdu 25% de nos recettes. Et pourtant, il me semble que la France, la réponse de la France à la crise, c'est de continuer à investir dans la culture, dans la recherche, dans l'éducation, dans les universités. Il n'eut pas été illogique, et certains pays l'ont fait, de faire d'autres choix. Notre choix est celui-ci : dans le domaine de la culture proprement dit, nous allons multiplier les initiatives, les propositions, les innovations. Après le Centre Beaubourg à Metz, 600 000 visiteurs, succès considérable, nous avons posé la première pierre du Louvre, à Lens. Marseille, chez Renaud MUSELIER, verra le début des travaux du musée de la Méditerranée dont je souhaite que, d'une manière ou d'une autre, vous puissiez y associer le souvenir de BRAUDEL. La réponse française à la crise, c'est de continuer d'investir massivement dans la culture. (...)

Notes diverses Mira

Comment se fait l'ouverture de rideau ?

Réfléchir à diffuser de derrière le rideau : quelle logistique est à l'œuvre ?

Ils ne sont pas prêts derrière / ou ça à commencé / ou ils se rodent (on a pas fini de répéter !)

Séquence Esther ?

Séquence du coatching pro (sportif ? communication)

« On est venus pour faire un point et pour faire la promotion de notre travail »

Esprit : vente / but : vendre

Chaque spectacle sa fiche budget

Gimik de fin de présentation de chaque spectacle

Comment la recherche et l'artistique l'emportent sur la vente ?

Confusion des genres. Devant et derrière.

Certains partent, s'appellent mutuellement

Mini gêne et pas grosse

Lecture des Inrocks ?

Cercle de concentration

Table bancale

Départs successifs

Réfléchir à ce qu'on a fait, le regarder, le commenter

Les titres sur le grand cyclo

Cut up du spectacle

Montage / sample / cut up

Forme contextuelle

On a un plateau

Pas sacraliser le plateau / Commenter / Dréville

Questions / texte sur le cyclo

Tension dedans devant

Best off

Regard sur les spectacles

Envie de plateau